



L'Agenda de Davos

Du 17 au 21 janvier 2022

Le [Forum économique mondial](#) (FEM) est une fondation sans but lucratif qui cherche à mobiliser les dirigeants de tous les horizons et de tous les pays. La réunion annuelle du Forum à Davos, en Suisse, offre une occasion unique aux secteurs public et privé de se réunir et de traiter de questions d'intérêt mondial. Pour la deuxième année consécutive, la réunion annuelle a dû se dérouler en ligne en raison de la pandémie.

« Près de deux ans après que la COVID-19 a commencé à bouleverser le monde entier, les économies, les sociétés et les organisations tentent toujours de composer avec la trajectoire imprévisible du virus. »

Image : [weforum.org](#)



L'Agenda de Davos, qui a eu lieu du 17 au 21 janvier, s'est composé d'allocutions spéciales et de tables rondes réunissant des dirigeants de haut niveau et portant sur d'importantes questions de société. Le programme complet des activités peut être consulté [ici](#). Toutes les séances peuvent être visionnées par le public.

Le climat au premier plan

« Chaque pays, chaque ville, chaque institution financière et chaque entreprise doit adopter des plans de transition sérieux, jalonnés de cibles intermédiaires, en vue d'atteindre la carboneutralité d'ici 2050 et prendre dès maintenant des mesures décisives pour se mettre sur la bonne voie [...] Chaque secteur doit fournir sa part d'efforts, de l'aviation à l'agriculture en passant par les transports, l'industrie et le transport de marchandises. »

- António Guterres, secrétaire général de l'ONU



Image : [news.un.org](#)



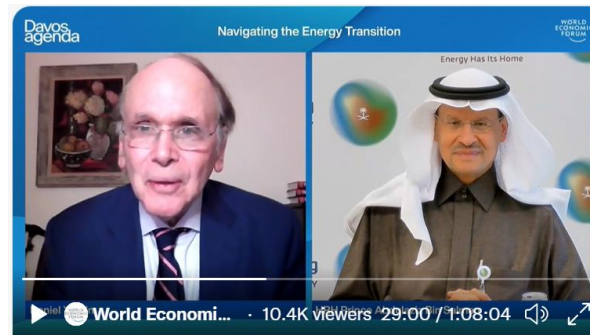
L'Agenda de Davos

Gérer la transition énergétique

Le 19 janvier 2022. Cette séance peut être visionnée [ici](#).

Intervenants : S.A.R le prince Abdelaziz ben Salmane ben Abdelaziz Al Saoud, Daniel Yergin, Björn Rosengren, Fatih Birol, Vicki Hollub et Xin Baoan

- **S.A.R le prince Abdelaziz ben Salmane ben Abdelaziz Al Saoud**, ministre de l'Énergie de l'Arabie saoudite, a souligné l'importance de prendre en compte le contexte plus général de la sécurité énergétique lorsque l'on examine les trois piliers que sont la croissance, la prospérité et la durabilité économiques. Il a insisté sur la pertinence d'une économie circulaire du carbone qui inclut le recyclage et la réutilisation.
- **Björn Rosengren**, président et directeur général d'ABB Ltd, a abordé le gaspillage énergétique que nous observons dans les secteurs de la production d'électricité et des transports, ainsi que les avantages liés à la réduction du gaspillage et à l'amélioration de l'efficacité. Au cours des 20 prochaines années, les progrès en matière d'efficacité énergétique seront à l'origine de plus de 40 % de la réduction des émissions de gaz à effet de serre de la filière énergétique. La plupart des technologies nécessaires existent déjà aujourd'hui.
- **Fatih Birol**, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie, a évoqué « l'effort herculéen » qui sera nécessaire pour passer d'une production énergétique alimentée à 80 % par les combustibles fossiles à la carboneutralité d'ici 2050. Les responsabilités et les mesures à prendre diffèrent entre les pays développés et les pays en développement. Les énergies propres nécessitent un investissement annuel de 3 000 milliards de dollars américains.
- **Vicki Hollub**, présidente et directrice générale d'Occidental Petroleum Corporation, a expliqué pourquoi il est essentiel d'extraire le CO₂ de l'air et comment nous devons continuer à investir dans les technologies existantes. Les installations d'extraction directe dans l'air peuvent retirer jusqu'à 1 million de tonnes de CO₂ de l'atmosphère annuellement.
- **Xin Baoan**, président exécutif de la State Grid Corporation of China, a décrit le secteur chinois des énergies renouvelables. La Chine investira dans l'interconnexion des réseaux énergétiques, la transmission sur de longues distances et l'optimisation des sources d'énergie.



Sur la droite : S.A.R le prince Abdelaziz ben Salmane ben Abdelaziz Al Saoud



L'Agenda de Davos

Accélérer et intensifier l'innovation climatique

Le 19 janvier 2022. Cette séance peut être visionnée [ici](#).

Intervenants : Børge Brende, Anna Borg, Yasmine Fouad, Bill Gates et John F. Kerry

- **Børge Brende** a présenté les participants à la table ronde, qui allaient essentiellement examiner « comment éteindre l'incendie qui ravage notre planète ». Il a souligné que les dirigeants comprennent que le prix de l'inaction dépasse largement celui de l'action.
- **John F. Kerry**, l'envoyé spécial du président des États-Unis pour le climat, a indiqué que la COP26 avait rehaussé les ambitions en matière de climat, puisque 65 % du PIB mondial est désormais affecté à des plans climatiques réalistes. Il a parlé des mesures importantes qui sont prises à l'heure actuelle, notamment la création de la First Movers Coalition (la « coalition des précurseurs »), et a déclaré : « La Conférence de Glasgow a été un énorme pas en avant, mais nous savons aussi que personne ne progresse assez vite; le monde doit vraiment accélérer la cadence. » Parmi les points saillants, citons l'Engagement mondial sur le méthane, la décision de revoir les ambitions un an plus tard et les nouveaux accords sur les règles de transparence, la tarification du carbone et l'échange de droits d'émission. Il a également mentionné la mobilisation sans précédent du secteur privé, qui a investi des sommes record dans l'action climatique en 2021.
- **Yasmine Fouad**, ministre de l'Environnement de l'Égypte, a souligné que la transition de l'Égypte vers les énergies renouvelables était une réussite, comme en témoigne le lancement des premiers projets écologiques à l'hydrogène. Elle a mentionné l'importance de combler le fossé entre le monde politique et la sphère scientifique et technologique. Pour faciliter la transition, il est nécessaire d'adopter des ensembles de politiques à l'échelle nationale.
- **Anna Borg**, présidente et directrice générale de Vattenfall en Suède, a évoqué la tendance des entreprises à sous-estimer le risque encouru en ne changeant pas leurs pratiques, à l'heure où le monde se tourne vers les énergies propres. Au sujet de la transition de sa propre entreprise vers l'énergie propre, elle a déclaré : « La réalité change [...] Ce n'est pas notre stratégie en matière de durabilité, c'est notre stratégie d'affaires globale. » Elle a souligné l'importance de collaborer, notamment avec les fournisseurs, pour apporter des innovations dans la chaîne de valeur et d'approvisionnement. Une transformation réussie nécessite une pensée circulaire, des personnes ayant des compétences techniques, ainsi que l'adhésion de la communauté. Il faut également veiller à ce que les règlements et les lois n'entravent pas la transition en écartant certaines technologies.
- **Bill Gates**, fondateur de la Breakthrough Energy Foundation, a déclaré qu'il en coûte encore très cher d'être écologique (c.-à-d. que la « prime verte » est élevée). Le secteur privé est disposé à concevoir et à développer des technologies, mais il est important que les gouvernements offrent les bons incitatifs. Il a fait remarquer qu'en fin de compte, tout est une question d'économie, et que les solutions doivent être économiquement viables. Il a également indiqué que la Conférence de Glasgow a démontré la volonté du secteur privé à travailler sur des projets écologiques.



L'Agenda de Davos

Promouvoir une économie respectueuse de la nature pour le bien des personnes et de la planète

Le 21 janvier 2022. Cette séance peut être visionnée [ici](#).

Intervenants : Andrew Steer, Bill Winters, Geraldine Matchett, Anish Shah, Matilda Ernkrans, Achim Steiner et Gim Huay Neo

- **Andrew Steer**, président et directeur général, Bezos Earth Fund a souligné que le changement climatique et la nature ont une relation à double sens. Le Bezos Earth Fund a engagé 3 milliards de dollars US pour conserver ce qui nous reste, restaurer ce que nous avons perdu et transformer le système alimentaire.
- **Bill Winters**, directeur général du groupe, Standard Chartered Bank a souligné qu'un tiers des réductions d'émissions requises d'ici à 2030 peut provenir de solutions fondées sur la nature. Le déficit de financement de ces solutions est d'environ 1 000 milliards de dollars par an, principalement dans les pays en développement.
- **Geraldine Matchett**, codirectrice générale et dirigeante principale des finances, Royal DSM NV a déclaré que nous sommes face à une urgence absolue en matière de production alimentaire. La mise à l'échelle de l'agriculture régénératrice doit être une priorité, soutenue par la législation. Nous devons reconnaître la véritable valeur de la nourriture et son importance pour la société et la sécurité.
- **Anish Shah**, directeur général et chef de la direction, Mahindra & Mahindra Limited a appelé à réimaginer un capitalisme dans lequel croissance et impact peuvent coexister. Les entreprises doivent diriger et s'engager auprès des communautés.
- **Matilda Ernkrans**, ministre de la Coopération en matière de développement international, ministère des Affaires étrangères de la Suède a plaidé en faveur d'une transformation positive pour la nature qui ne laisse personne de côté. La conférence Stockholm+50 mobilisera une action accélérée et présentera des solutions en mettant l'accent sur le financement vert.
- **Achim Steiner**, administrateur, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) s'est exprimé sur la manière de tirer parti de la reprise post-pandémique pour mobiliser les investissements. Les investissements doivent être rendus plus attractifs et évolutifs. La numérisation, la technologie et les données peuvent être utilisées pour suivre les progrès en temps réel afin de protéger et de restaurer le monde naturel.
- **Gim Huay Neo**, directrice générale, Centre pour la nature et le climat, Forum économique mondial de Genève nous a rappelé les trois R : renouveler, restaurer et revitaliser notre relation avec la nature. Nous devons agir ensemble, à l'échelle et de manière systématique.